

L'avenir des allées se dessine « en concertation avec les Bordelais »

Axelle Maquin-Roy, a.maquinroy@sudouest.fr



Pierre Hurmic annonce les premiers aménagements provisoires en 2025, avant une requalification globale de la place en 2027. - ARCHIVES GUILLAUME BONNAUD/SO

La Ville lance demain la concertation sur le futur aménagement de cette artère-place. D'ici l'été, des ateliers et rencontres seront programmés

La requalification des allées de Tourny avait été l'annonce phare de la rentrée politique de Pierre Hurmic, en septembre dernier. Évoqué depuis lors de réunions de quartier par les acteurs économiques de la place, comme par les élus d'opposition, le devenir de « ce joyau légué par l'histoire », aux dires du maire, est entré hier dans sa phase concrète. Le premier édile a annoncé le lancement de la concertation des Bordelais, avec une première réunion publique demain, à 18 heures, à l'hôtel de ville, à laquelle déjà 320 personnes se sont inscrites, alors que la municipalité « misait sur 200 personnes ». Signe de l'intérêt que portent les Bordelais à l'aménagement de cet axe du Triangle d'or, dont Pierre Hurmic a rappelé que depuis sa création « en 1757 par l'intendant Tourny, il ne s'y est pas passé grand-chose, mis à part le percement du parking dans les années 1980 ».

Longues de 265 m et larges de 65 m, bordées de façades XVIII^e abritant de nombreux établissements de bouche, les allées arborées de quatre rangées de tilleuls ne semblent toutefois pas bénéficier de la dynamique de la rue Sainte-Catherine qu'elles prolongent, a révélé une étude de la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux. « Un élément déterminant de ma décision », a déclaré Pierre Hurmic, résolu à faire de cette place « un nouveau lieu de vie ». Sans toutefois dévoiler de plans et visuels de ce que pourrait être Tourny à l'horizon 2027.

Arborer, apaiser, animer

Considérant que ces allées « sont le patrimoine de tous les Bordelais », le maire entend les associer à « ce nouvel aménagement emblématique de Bordeaux ». Après la réunion publique de demain, des balades-ateliers et des rencontres de proximité seront organisées jusqu'à l'été, « visant à interroger les gens sur le diagnostic des lieux et les solutions pour répondre aux attentes des Bordelais ». Ce, « à la lueur de nos impératifs », que le maire décline autour de trois « A » : arborer, apaiser et animer. Où l'on comprend bien que la place de la voiture y sera réduite, sans toutefois remettre en question l'accès au parking, quand la végétalisation, elle, sera développée. Car contrairement à ce que pourrait laisser penser ce site arboré, « la nature est ici décorative » et « les arbres ne transmettent pas de rafraîchissement », explique Didier Jeanjean. Si le parking souterrain imposera ses contraintes, l'adjoint au maire chargé de la nature en ville évoque la possibilité d'« une végétalisation biodiversifiée et en plusieurs strates », comme l'éventualité « d'organiser des espaces, avec un cani-parc », pour répondre à l'interpellation d'un passant sur les déjections canines.

Quant à la dimension animation, Pierre Hurmic a été catégorique : « Personne ne confisquera cet espace. » Et d'ajouter pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté : « Il ne sera pas question de refaire des Épicuriales », pas plus que « de fermer la place ». Entre la volonté de l'association des restaurateurs de « ramener un peu de passage dans ce no man's land » et celle des riverains de préserver leur quiétude, c'est tout « l'intérêt de cette concertation de voir où on mettra le curseur », avance Pierre Hurmic.

Pour l'animation, Pierre Hurmic a été catégorique : « Personne ne confisquera cet espace »

Publié le 05/03/2024 – Sud-Ouest – Axelle Maquin-Roy